

L'ancien préfet Michel Aubouin : "la menace d'embrasement dans les zones de non-droit est encore plus forte"

écrit par Christine Tasin | 7 mars 2020



Minute 16 : "Le grand sujet aujourd'hui, c'est la place de l'islam dans la société, je suis effaré qu'on n'ait pas mis en place dans l'Etat une structure d'étude sur ce sujet (en-dehors du Renseignement), qui étudie comment l'islam évolue et pourquoi certaines de ses branches commencent à être extrêmement inquiétantes . Est-ce qu'on autorisera l'appel du muezzin si il y a une demande ? C'est ça le vrai sujet."

Il parle carrément "d'ennemis intérieurs", de gens qui ont manifestement la volonté de faire la guerre... On n'a pas dit, quelque part, qui était l'ennemi, on ne parle que du terrorisme, le terrorisme c'est un peu tout et n'importe quoi. Faire une guerre sans désigner l'ennemi, c'est, quand même, un vrai problème... Ils ont les mêmes droits que les autres, et la Ministre de la Justice libère des gens qui

sont des ennemis. Or, ce sont des ennemis, ils ne vont sortir que pour recommencer la guerre qu'ils ont commencée il y a quelques années. On n' a pas voulu introduire un droit nouveau, un droit d'exception, qui aurait été celui de la guerre".

.
C'est l'horreur... Un haut fonctionnaire obligé de quitter ses fonctions pour écrire son livre où il décrit la mise en place des lois de la guerre, où on s'assoit sur les lois civiles.

Il avait besoin de témoigner, d'informer nos concitoyens de ce qui se trame. 10% de la population habite dans 1500 quartiers qui sont des enclaves, des territoires perdus. Si on n'habite pas à l'intérieur de ces quartiers, on ne comprend pas ce qui s'y passe.

Il dénonce en passant le collège unique qui gomme toute sorte de sélection qui mène au renoncement à la sélection. D'où baisse drastique du niveau en France.

Il dénonce les gens qui ne s'intègrent pas alors que tout est gratuit, alors que la compensation de la gratuité est justement de s'intégrer (mais il n'évoque pas le rôle d'Eurabia, de l'UE, de l'ISESCO... les gouvernements successifs ont refusé l'intégration parce que les pays d'origine la refusaient et que Bruxelles leur avait promis qu'ils vivraient chez nous comme là-bas).

Passage très intéressant à partir de la minute 10 où il décrit l'amour du modèle de la société anglo-saxonne qui se satisfait d'avoir des gens qui ne vivent pas ensemble pourvu que le même petit groupe ait le pouvoir en s'appuyant sur certains représentants des minorités.

Il reprend les origines de la crise, de début de la grande immigration familiale en France, avec des chocs terribles civilisationnels, et ça continue.

Pour lui, la guerre est imminente, CHEZ NOUS. Et sa narration va crescendo. Et il signale en passant que, dans tous les Ministères, toutes les instances de réflexion, formation sur ce qui est en train de se passer ont été supprimées... On gère à la petite semaine, sans réflexion globale...